

Al. 6. 6  
248

# LA QUESTION

du PREKMURJE, de la STYRIE et de la CARINTHIE

ÉTUDIÉE ET PRÉSENTÉE

par

M. SLAVIC

---

# LE PREKMURJE

PARIS 1919



Л. С. С.  
248

Лука Ћеловић  
БЕОГРАД  
Luka Čelović  
BEOGRAD

ID = 515667551  
УНИВ. БИБЛИОТЕКА  
И. Бр. 45259

*LA QUESTION*

*du PREKMURJE, de la STYRIE et de la CARINTHIE*

*ÉTUDIÉE ET PRÉSENTÉE*

*par*

*M. SLAVIC*

---

**LE PREKMURJE**

PARIS 1919



# LE PREKMURJE



## I. — Caractères géographiques et économiques

On appelle Prekmurje (1) la partie sud-ouest de l'ancienne Hongrie, située près de la frontière styrienne au-delà (prek) de la Mur. Les Magyars désignent cette contrée sous le nom de « Totsag », qui veut dire « région slovène » et qui prouve clairement qu'elle est habitée par les Slovènes.

Le Prekmurje est situé entre la Mur, le Raab, la Kucnica (à l'ancienne frontière styrienne-hongroise) et la Kerka. A l'ouest, la frontière proposée commence à la rivière Kucnica près de la localité Gruisla. De là, elle continue le long de l'ancienne frontière austro-hongroise jusqu'au Raab, ensuite suit le Raab, passe près de Monoster (Szent-Gotthard) jusqu'au village Haromhaz ; elle tourne ensuite vers le sud et passe près des localités réclamées : Farkasfa, Nagydolany, Oerihodos et Szomorocz à la hauteur de la cote 289. A partir de ce point, c'est la ligne de partage des eaux entre la Kerka et la Lendava qui fait la frontière jusqu'au point où les deux fleuves se jettent dans la Mur.

*Géographiquement*, le Prekmurje est une partie du bassin situé entre les « Slovenske gorice » (Collines slovènes, Windisch-Bücheln) du côté de la Styrie et celles qui leur font pendant du côté hongrois. Le Prekmurje est arrosé par les affluents de la Mur et du Raab. Le fleuve le plus important est la Lendava, dans laquelle s'écoulent la plupart des rivières du Prekmurje. La Mur et la Lendava sont souvent mentionnées dans les chants nationaux.

La population habitant le Prekmurje est laborieuse et s'occupe d'agriculture. Les Slovènes du Prekmurje sont des agriculteurs intelligents ; de bonne heure, ils ont commencé à se servir des machines agricoles ; l'élevage du bétail est très développé, et les beaux chevaux

---

(1) La transcription phonétique française de ce nom serait « Prékourié » ; on dit encore « Prékourié ».

de cette région sont bien renommés en Hongrie. Les femmes sont d'excellentes jardinières qui approvisionnent en légumes la Styrie. Les habitants des collines cultivent la vigne, ceux de la plaine s'occupent de l'élevage du bétail dont le commerce est très développé. Au point de vue commercial, les habitants du Prekmurje sont en relations avec Radgona (Radkersburg) et Ljutomer (Luttenberg), dans la Styrie yougoslave.

---

## II. — Organisation politique et ecclésiastique

Au point de vue politique le nord-ouest du Prekmurje fait partie de la « Zelezna zupanija » (Vas varmegye), le sud-est fait partie de la « Zalska zupanija » (Zala varmegye) et appartient aux trois districts politiques : a) St. Gotthard, b) Muraszombat, c) Alsolendva, qui sont en même temps trois doyennés de l'évêché de Szombathely ayant leur siège dans les villes sus-mentionnées. Les Slovènes du comitat de Zala faisaient jadis partie de l'évêché de Zagreb, et plus spécialement de l'archidiaconat fondé pour les paroisses situées sur les rives droite et gauche de la Mur (Pomurje, Archidiaconatus Muracensis). Au temps de l'évêque de Zagreb, Augustin Gazzota (1304-1323) on a supprimé l'archidiaconat pour le Pomurje et on a fondé le nouvel Archidiaconat de Bexin, comprenant deux districts, l'un pour le Medjumurje (Insula Murana), l'autre pour le Prekmurje (Districtus ex altera parte Murae). L'index des paroisses du Prekmurje de 1501 en mentionne 30. Le siège du vice-archidiacre était à Turnisce (Bantornya).

*Le Prekmurje, au point de vue ecclésiastique, était donc déjà uni aux autres régions yougoslaves.*

Aujourd'hui encore, sous ce rapport, des liens étroits existent entre les Slovènes de la Styrie et du Prekmurje, ces derniers se rendant en pèlerinage à toutes les grandes fêtes de la Styrie yougoslave.

---

### III. — Aperçu historique

Les Slovènes du Prekmurje sont les descendants des Slovènes qui s'étaient établis dans l'ancienne province romaine de Pannonie, c'est de là que vient l'origine du nom de « Slovènes pannoniens ». Les Slovènes pannoniens étaient organisés de 840 à 874, sous leurs princes Pribina et Kocel, en un état slovène indépendant. Cet Etat touchait au nord le Danube, qui les séparait des Tchécoslovaques, et au sud la Drave avec la ville de Ptuj (Pettau).

*Les Slovènes de Hongrie et de Styrie étaient donc autrefois unis.*

Le prince Pribina fit bâtir près du lac « Blatno jezero » (Balaton lac) sa capitale « Pribinov Grad » qui, plus tard, fut appelée Blatnograd (Moosburg, Szalavar). Pribina introduisit le christianisme et la civilisation dans son Etat ; il fit ériger plusieurs églises, notamment à Blatnograd, Ptuj, Kisek, Pecuh, etc. Après sa mort (861), son fils Kocel régna jusqu'à 874. En ces temps reculés, les Slovènes pannoniens furent, au point de vue religieux, dirigés par les apôtres slaves, SS. Cyrille et Méthode. Ce fut surtout St. Méthode qui, dans l'Etat de Kocel, s'efforça de répandre la civilisation slave-ecclésiastique. Kocel, en protégeant St. Méthode, s'attira la haine des évêques allemands, et ce fut une des causes de la perte de l'indépendance des Slovènes pannoniens.

Aux temps des invasions turques, les Slovènes de Pannonie formaient l'avant-garde de la civilisation occidentale, à la victoire de laquelle ils contribuèrent en rendant possible la défaite complète de l'armée turque au St. Gotthard en 1664, grâce à l'appoint de leurs forces et à leurs sacrifices.

Par suite de l'oppression magyare, le nombre des Slovènes du Prekmurje diminua de plus en plus, et une grande partie en fut magyarisée. Aujourd'hui, les Slovènes ne vivent en masse compacte qu'à l'intérieur des limites indiquées plus haut ; mais ils ont gardé intact leur idéal national et ils veulent assurer sa réalisation par l'union à l'Etat des Serbes, Croates et Slovènes.

#### IV. — Vie intellectuelle

La patrie des Slovènes pannoniens a été le berceau et le centre de la littérature ecclésiastique des anciens Slovènes. C'est dans ce pays que SS. Cyrille et Méthode ont traduit, au ix<sup>e</sup> siècle, la Bible en slovène, introduit la liturgie slovène qui fut le plus grand obstacle à l'hégémonie ecclésiastique allemande et qui a créé la base du développement des littératures nationales des Slaves du Sud et du Nord.

Mais sous la pression des Allemands et des Hongrois, les élèves de St. Méthode furent forcés de se retirer, par la suite, en Macédoine où ils continuèrent l'œuvre commencée en Pannonie. L'invasion magyare anéantit toute la civilisation chrétienne des Slovènes : pas une seule église qui resta intacte. Aussi les Slovènes durent-ils entreprendre à nouveau leur œuvre de civilisation nationale qui a eu une influence si profonde que les Magyars eux-mêmes lui ont fait maints emprunts ; on en trouve encore la preuve aujourd'hui, dans un grand nombre d'expressions, datant de cette civilisation slovène, qui sont toujours en usage chez les Magyars.

Comme partout, la Réformation a, chez les Slovènes du Prekmurje, provoqué un puissant mouvement littéraire qui fut plus tard continué par toute une série d'écrivains. Le plus illustre d'entre eux, Stephan Küzmic, mort en 1779, peut être mis au rang des deux réformateurs de la Carniole, Trubar et Dalmatin. Il a traduit du grec en slovène le Nouveau Testament. Du temps de l'antiréforme, l'écrivain le plus important fut Miklos Küzmic, dont le rôle, pour le Prekmurje, peut être comparé à celui de Hren et plus tard de Slomsek pour les autres régions slovènes.

A notre époque, le D<sup>r</sup> Ivanoczy, mort en 1913, a beaucoup contribué au mouvement intellectuel, particulièrement au développement de l'éducation et de la littérature ; il a bien mérité le titre de « Père de la Slovaquie hongroise ». Les contes et les chants populaires

ont été publiés par Stephan Kühar, des calendriers par le D<sup>r</sup> Rogac ;  
« La Phonétique du dialecte slovène de Cankova » par le D<sup>r</sup> Pavel.  
Le journal « Novine » édité par Jozef Klekl, compte aujourd'hui 6.000  
abonnés parmi les Slovènes du Prekmurje. La société biblique bri-  
tannique édite la Bible pour les Slovènes du Prekmurje dans leur  
dialecte spécial.

## V. — Aperçu ethnographique et statistique

En ce qui concerne la composition ethnographique du Prekmurje, il nous est impossible de nous fier à la statistique officielle magyare qui est extrêmement partielle. Nous citerons deux exemples typiques à l'appui de notre dire. Le village de Turnisce (Bantornya) compte, d'après la statistique officielle de 1881, 43 Magyars, 4 Allemands, 1 Croate, 998 Slovènes ; d'après la statistique officielle de 1910, 961 Magyars, 2 Allemands, 4 Croates, 261 Slovènes. Quant aux autorités paroissiales elles trouvent dans la même commune 20 Magyars dont 7 Juifs, 2 Allemands, 4 Croates, et 1.202 Slovènes. Un autre village, nommé Görhegy, compterait, d'après la statistique officielle 128 Magyars : en vérité, il n'y en a pas un seul.

Les sources dignes de foi, pour nos indications, sont les *annuaires ecclésiastiques*, constatant dans quelle langue l'office divin se fait dans les églises. Le dialecte slovène du Prekmurje fut supprimé pour les écoles, les tribunaux, les postes et tout ce qui avait un caractère officiel. Ce n'est que dans l'église qu'il a trouvé un refuge, relatif il est vrai, car devant la diffusion forcée de la langue magyare il ne pouvait empêcher les paroissiens de comprendre celle-ci, à côté de leur langue maternelle. Dans les dernières années, on a installé, dans des localités slovènes, des prêtres de nationalité magyare qui étaient obligés de se procurer, souvent auprès d'un laïque, une traduction slovène des sermons qu'ils devaient prononcer.

A présent, il existe encore, 19 paroisses catholiques et 8 paroisses protestantes qui ont conservé le culte en langue slovène. Ces paroisses sont les suivantes :

Paroisses catholiques :

- 1° Dolnja Lendava (Alsolendva) ;
- 2° Turnisce (Bantornya) ;
- 3° Crensovci (Cserföld) ;

- 4° Beltinci (Belatincz) ;
- 5° Bogojina (Bagonya) ;
- 6° Murska Sobota (Muraszombat) ;
- 7° Martijanci (Martonhely) ;
- 8° Tisina (Csendlak) ;
- 9° Cankova (Vashidegkut) ;
- 10° Pecarovci (Szentsebestyen) ;
- 11° Sv. Benedik (Felsőszenbenedek) ;
- 12° Sv. Jelena (Peresto) ;
- 13° Sv. Jurij (Vizlendva) ;
- 14° Grad (Felsölendva) ;
- 15° Nedelja (Péterhegy) ;
- 16° Dolenci (Nagydolany) ;
- 17° Stefanovci (Apatistvanfalva) ;
- 18° Gornji Senik (Felsöszölnök) ;
- 19° Dolnji Senik (Alsöszölnök).

Paroisses protestantes :

- 1° Moravci (Alsomaracz) ;
- 2° Puconci (Battyand) ;
- 3° Murska Sobota (Muraszombat) ;
- 4° Bodonjci (Bodohegy) ;
- 5° Krizovci (Totkeresztur) ;
- 6° Petrovci (Péterhegy) ;
- 7° Domanjsovci (Domonkosfa) ;
- 8° Hodos (Oerihodos).

Ces paroisses confinant les unes aux autres, de façon qu'il n'y ait pas d'élément étranger compact entre elles, leur territoire paraît irréfutablement slovène. Les frontières du territoire qu'elles occupent doivent être arrondies ainsi qu'il suit, pour les raisons données ci-après :

a) A l'ouest des paroisses slovènes, dans le triangle formé par la frontière styrienne-hongroise et le Raab, il y a deux paroisses : *Dobra*

(*Vasdobra*) et *Rabski Sv. Martin* (*Rabaszentmarton*), dans lesquelles l'office divin est fait en allemand. Ces deux paroisses comptent 7.135 habitants catholiques et protestants et 28 juifs. Ces habitants, pour la plupart, sont des Slovènes germanisés, mais un très grand nombre a toujours conservé un sentiment national prononcé. De purs noms slovènes prouvent l'origine slovène de ces localités, par exemple : Totlak, Slovenskavas, Windisch-Minihof. Ces deux paroisses appartiennent, géographiquement, au Prekmurje (Totsag) ; leurs environs slovènes qui les alimentent économiquement, contribuent aussi à l'augmentation de leur population.

b) Près de notre frontière nord, sur le Raab, est située la ville de *Monoster* (*Szentgotthard*), comptant, d'après la statistique officielle de 1910 : 1.998 catholiques, 7 orthodoxes grecs, 269 protestants, 43 calvinistes, 2 unitaires, 305 Juifs, et la paroisse du faubourg Rabakethely, qui veut dire en slovène Trzic. Cette paroisse compte, sans le village de Magyarlak, 2.552 catholiques, 71 protestants, 15 calvinistes, 2 unitaires et 4 juifs. Cette localité tire son origine d'un grand monastère (monoster) de St. Gotthard, fondé par des moines allemands qui reçurent, comme sujets, les habitants de 11 villages slovènes. Au cours des temps, le monastère fut magyarisé. La ville obtint des écoles et des employés magyars ; les habitants apprirent ainsi la langue magyare qui, par la suite, remplaça la langue slovène dans la célébration de l'office divin aussi bien dans la ville que dans le faubourg. Il y a, cependant, toujours beaucoup de Slovènes dans la ville même et dans les villages environnants. Le village de Zsida possède même, aujourd'hui encore, une majorité slovène.

Autour de Monoster, nous avons donc une banlieue slovène. En outre, quatre paroisses exclusivement slovènes se trouvent dans la région dépendant de cette ville : ce sont les villages de Felsöszölnök, Alsöszölnök, Nagydolany et Apatistvanfalva. Toutes ces localités slovènes possèdent, en St. Gotthard, leur centre naturel, intellectuel et économique. St. Gotthard ne peut pas être arraché à son unité géo-

graphique et économique et appartient, par conséquent, avec la paroisse de son faubourg, à la Yougoslavie.

c) La frontière proposée à l'est, jusqu'à la Kerka, est purement géographique. Là, nous perdons même quelques Slovènes à Sosko (Szalafö) et à Petrovci (Ocriszentpéter). Mais comme ces localités dépendent plutôt des régions de l'est et de la Zala, nous les laissons en dehors de notre frontière. Nous ne prenons que les collines qui, même sur la carte géographique au 1/200.000, portent de purs noms slovènes : Crna mlaka, Stavljenica, Krajcarov breg, Soski les, et Hodos (Oerihodos). Là, notre frontière traverse la Kerka et suit, vers le sud, la ligne de partage des eaux entre la Kerka et la Lendava. La limite est *donc une limite géographique*, puisque toutes les rivières de ce district prennent leur direction vers le sud et vers la Lendava. *Mais elle est aussi une limite économique*, puisque toutes les localités, situées le long de la Lendava ont leur centre d'attraction au sud, vers la ville de Dolnja Lendava, qui est leur centre intellectuel et économique. Enfin elle est aussi une *frontière ethnographique*, quoique la magyarisation ait fait tous les efforts possibles pour gagner du terrain au cours des temps actuels. En 1909, une localité située près de la dite frontière s'appelle encore Totszerdahely, ce qui veut dire « Centre slovène » ; en 1914, ce nom est changé en Kisszerdahely (Petit centre), afin que le caractère slovène de la localité soit effacé. L'écrivain Bellosics, qui ne sympathise guère avec les Slovènes, a écrit en 1880 : « Au-delà de la Kercza, au sud, se termine le territoire hongrois et commence le slovène ». Il y a des localités possédant déjà l'office divin magyar, mais cela est le résultat de changements récents ; ainsi, par exemple, à Kobilje (Kebeleszentmarton), où les Slovènes possèdent toujours la majorité, malgré une pression très forte. La paroisse Dubrovník (Lendvavasarhely) était encore slovène, il y a à peine 50 ans. Un auteur connu, Csaplovics, écrit encore : « Dans la paroisse de Dobranok (Dubrovník) et à Radamos aussi vivent plusieurs Slovènes dont le nombre se multiplie. »

d) Une localité qui possède une importance toute particulière pour les Slovènes du Prekmurje, c'est *Dolnja Lendava* (*Alsolendva*). D'après les annuaires ecclésiastiques, il ressort avec une évidence absolue que cette ville appartient au Prekmurje, puisqu'elle possède l'office divin en Slovène et en magyar. Csaplovics constate qu'un vicaire y a été installé pour les Slovènes. Mais, dans les temps plus récents, ce vicaire slovène n'existe plus. On y envoie, de temps en temps, un prêtre slovène de la paroisse voisine. Dolnja Lendava est une ville presque aussi grande que Monoster ; d'après la statistique de 1910 il s'y trouve 2.220 catholiques, 8 catholiques grecs, 95 protestants, 23 calvinistes, 1 unitaire et 383 juifs. Comme il s'agit d'une ville, on y compte plusieurs écoles, bureaux, etc. qui ont pour conséquence la propagation de la langue magyare parmi les habitants qui perdent, par suite, la célébration du culte en slovène. Malgré cela, il y a beaucoup de Slovènes dans la ville même. A l'ouest et au sud on trouve des villages entiers qui sont slovènes. A l'est, il y a des vignobles : les habitants de cette région sont tous des vigneronns slovènes. Dans les vignobles de Lendava, de Centiba (*Csentevölgy*) et de Dugaves (*Hosszufalu*) il y a environ 3.000 Slovènes. La ville elle-même est alimentée ethniquement et économiquement par les Slovènes, qui y ont leur centre intellectuel et économique. D'après la carte ethnographique dressée par Csaplovics en 1829, la limite ethnographique slovène conduit au sud de Dolnja Lendava et loin vers l'est jusqu'à Sziget, puis vers le nord jusqu'aux collines situées à l'est de la Kerka. Nous ne réclamons ni la frontière jusqu'à Sziget, ni la Kerka elle-même, nous revendiquons seulement ce qui nous appartient aujourd'hui incontestablement ou ce qui était hier encore slovène et ce qui fait partie de l'unité géographique et ethnographique du Prekmurje slovène.

Dans les paroisses, où d'après les dispositions ecclésiastiques, l'office divin est célébré en slovène, on compte 89.000 habitants environ. Il y a 19.000 habitants possédant le culte en magyar, et 2 paroisses dans lesquelles il est fait en allemand (7.000 habitants environ).

*La statistique officielle a trouvé, sur ce territoire :*

	33.263	Magyars,
	10.151	Allemands,
	38	Slovaques,
	5	Roumains,
	165	Croates,
	7	Serbes et
	72.287	« autres », c'est-à-dire Slovènes
Total.....	115.916	habitants, dont
	72.459	YUGOSLAVES.

*Même d'après cette statistique magyare, partielle, les Yougoslaves possèdent une majorité considérable dans cette région et leurs revendications concernant l'incorporation du Prekmurje à l'Etat des Serbes, Croates et Slovènes sont tout à fait motivées.*

---

## VI. — Conclusions

Quoique les Slovènes du Prekmurje aient été, durant mille ans, opprimés autant qu'il est possible de l'être, ils n'ont jamais perdu le sentiment de leur conscience nationale. Les Magyars leur ont enlevé leurs écoles et toute l'administration, mais ils n'ont pu leur ôter leur langue. Quand le principe du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes fut proclamé par le Président Wilson, les Slovènes du Prekmurje firent entendre leur voix. Ce mouvement parut dangereux aux Magyars. Ils convoquèrent une assemblée à Murska Sobota (Muraszombat), le 20 octobre 1918, et voulurent proclamer « qu'il n'y avait pas de Slovènes en Hongrie, mais seulement des Hongrois parlant slovène ». Les Slovènes protestèrent en s'écriant : « Nous sommes Slovènes ! Vive la Yougoslavie ! » A partir de ce moment, la persécution des Slovènes en Hongrie se fit plus active, surtout vis-à-vis de ceux qui participèrent à l'assemblée yougoslave de Ljutomer (Luttenberg), le 3 novembre 1918. Le 26 décembre 1918, il y eut à Radgona (Radkersburg), une réunion qui envoya au prince Alexandre une adresse le priant de venir bientôt les libérer du joug magyar.

Les Magyars comprirent qu'ils n'obtiendraient aucun succès en persécutant les Slovènes et en les emprisonnant. Aussi, changeant de méthode, ils leur promirent, le 9 décembre 1918, l'autonomie et la fondation d'un district administratif spécial pour le Prekmurje qui porterait le nom de « Murska Zupaniya » (Mura varmegye). Mais ce n'est pas cela que veulent les Slovènes. Le 17 janvier 1919, une assemblée de 5.000 Slovènes du Prekmurje fit une imposante manifestation à Beltinci (Belatincz), pour l'union à la Yougoslavie. Un agitateur voulant parler en faveur des Magyars, fut chassé de la tribune par les femmes du Prekmurje. Le 19 janvier 1919, les Slovènes du Prekmurje tenaient une assemblée à Sv. Benedik (Felsőszentbenedek), où ils prirent la résolution de n'accepter, sous aucune condition, à continuer de

faire partie de l'Etat magyar. Quelques paysans des contrées situées au nord de St. Gotthard assistaient aussi à cette réunion. Ils fondèrent une société, dans le but de réunir sous le même drapeau toutes les localités slovènes, y compris celles se trouvant au-delà du St. Gotthard. Ils se promirent mutuellement de sauver et de protéger, dans ses biens comme dans sa personne, chaque compatriote qui pourrait être persécuté à cause de cette assemblée par le gouvernement magyar.

Ainsi les habitants du Prekmurje exprimèrent, ouvertement et définitivement, leur volonté formelle de faire partie de la Yougoslavie. Ils le veulent, dans leur ardent désir de se réunir à leurs frères d'au-delà de la Mur, et aussi parce que tous leurs intérêts intellectuels et économiques les attirent dans cette région dans laquelle se trouve la ville de Radgona (Radkersburg) qui a toujours été pour eux un centre intellectuel et économique.

Par leur proposition de fonder dans le Prekmurje un district spécial slovène, *les Magyars ont eux-mêmes reconnu implicitement le fait que le Prekmurje constitue une unité particulière dont la place n'est point à l'intérieur des frontières magyares.*

Sa place est dans l'état où son peuple, par ses liens ethnographiques, géographiques, intellectuels et économiques, veut être lui-même. Ce désir, il l'a nettement exprimé, dans cette devise : « *De Monoster (St. Gotthard) à Centiba (Csentevölgy), à la Yougoslavie !* »

---

## ANNEXE

---

### La carte ethnographique

---

La carte ethnographique ci-jointe est dressée d'après la statistique officielle hongroise de 1890, dans laquelle les Slovènes ont été comptés à part. Par le classement des Slovènes parmi les « autres » existant dans le recensement de 1910, les proportions des nationalités, n'ont pas changé, car les 232 personnes qui, en 1890 se trouvent dans la rubrique « autres » ne comptent pas. Pour être exact, nous avons pris comme base le recensement de 1890, dans lequel les Slovènes sont comptés dans une rubrique à part. D'après la carte, on voit que dans le Prekmurje les Slovènes habitent en masses compactes ; l'élément étranger n'a pas pu pénétrer à l'intérieur du Prekmurje. La situation véritable à la frontière n'est pas visible sur la carte, car beaucoup de Slovènes connaissant la langue magyare, sont, dans cette région, comptés comme Magyars à cause de la partialité bien connue de ceux-ci. En ce qui concerne les frontières, on doit se rapporter à la situation exposée ci-dessus.

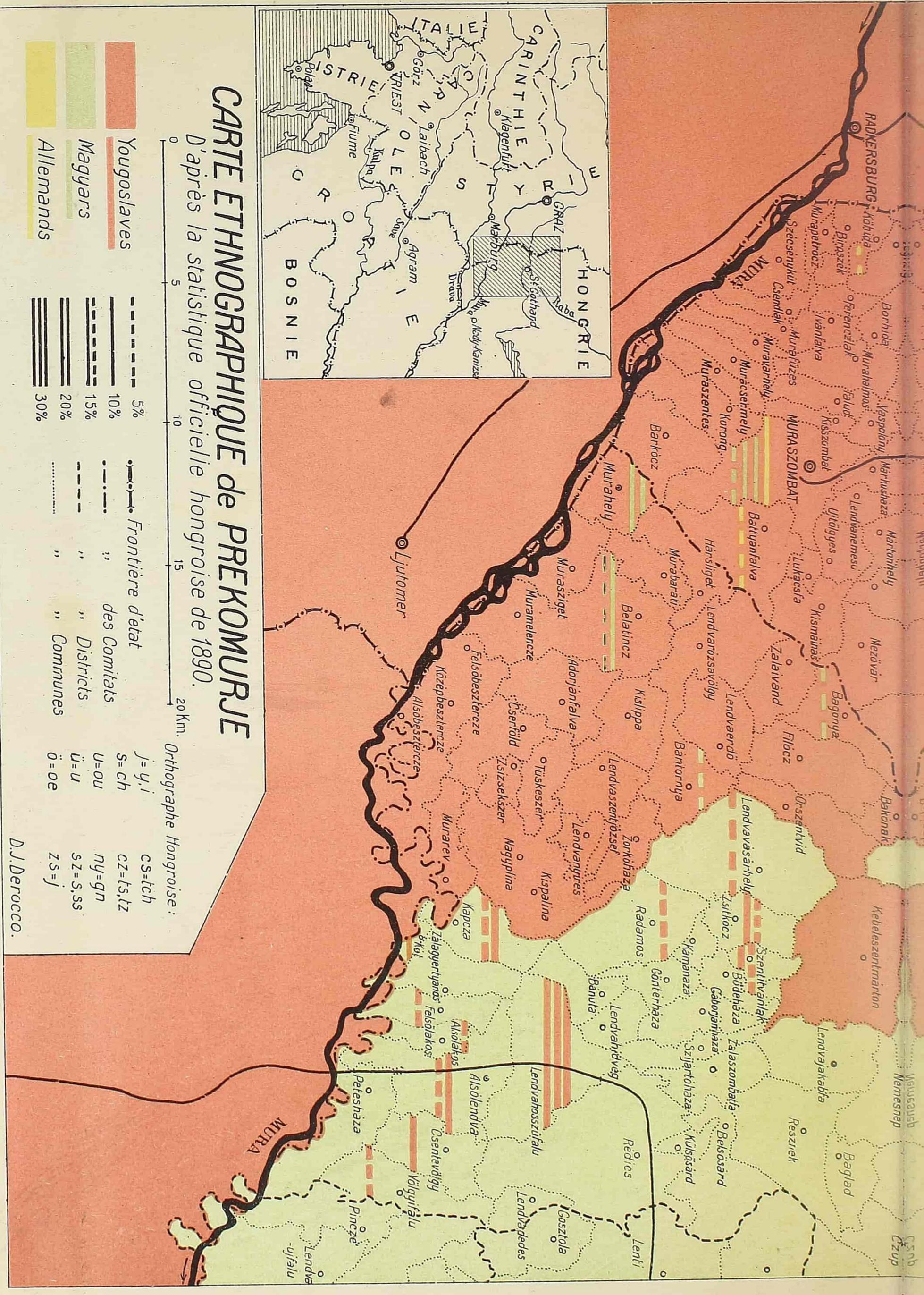
Au nord de la frontière proposée sur le Raab, il y a entre le Raab et le Danube des Yougoslaves, qui, par l'immigration allemande et magyare sont séparés du territoire habité par les Yougoslaves en masses compactes.

Ils ont pourtant conservé le sentiment national et gardé l'office divin en langue slave. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir les englober dans notre unité ethnographique.

Une partie de ces Yougoslaves, au nord du Raab, est visible sur notre carte ethnographique.

Le nombre des Yougoslaves que nous perdons au dehors de notre frontière se monte, d'après la statistique officielle de 1890 à 70.306, et d'après la statistique de 1910 à 73.270. En vérité, il y a plus de 100.000 de ces Yougoslaves que nous ne réclamons pas.

IMPRIMERIE  
« GRAPHIQUE »  
5, rue Lamblardie  
PARIS (12<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)



# CARTE ETHNOGRAPHIQUE de PREKOMURJE

D'après la statistique officielle hongroise de 1890.

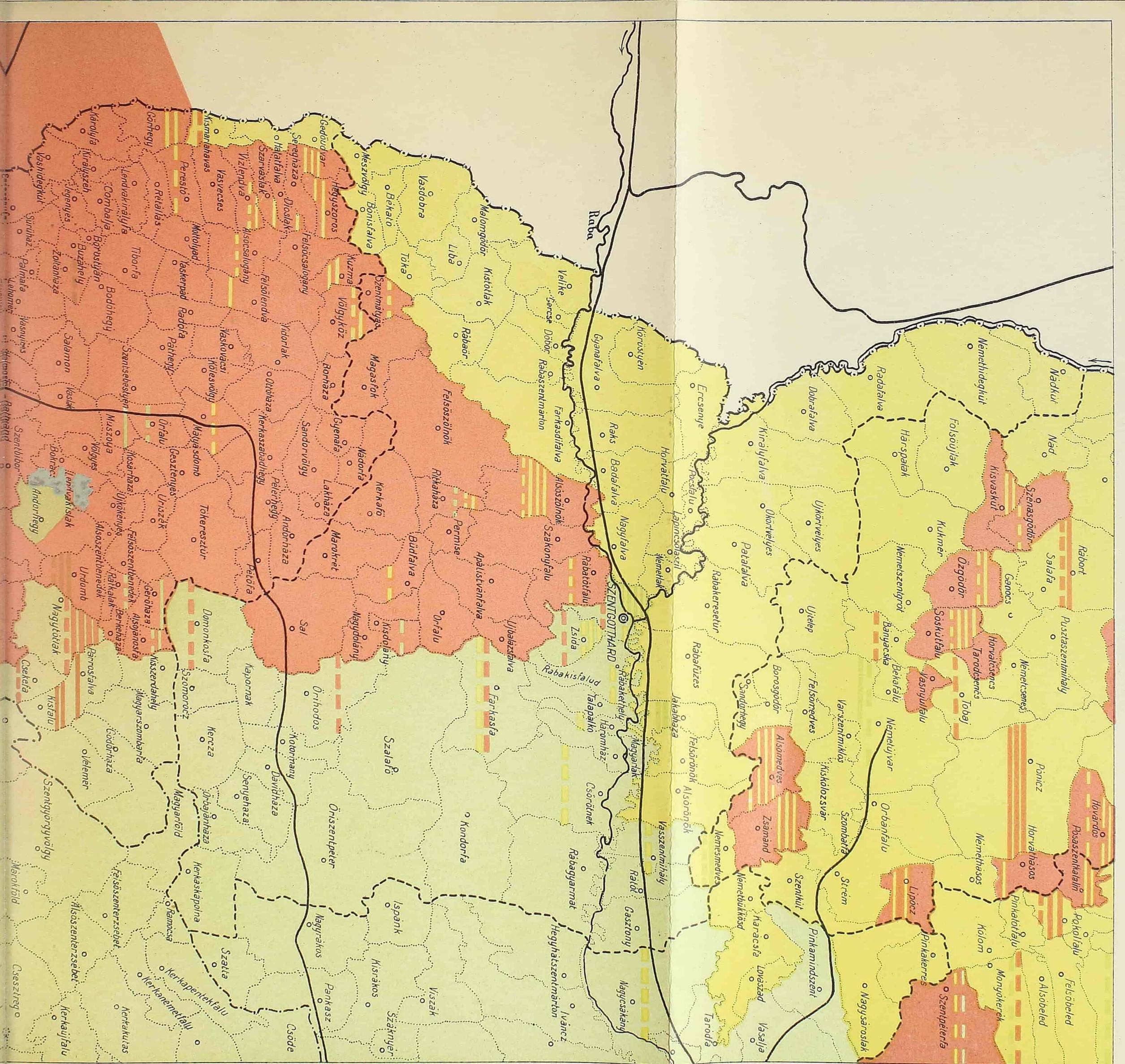
- Yougoslaves
- Magyars
- Allemands

- 5%
- 10%
- 15%
- 20%
- 30%

- Frontière d'état
- des Comitats
- Districts
- Communes

- Orthographe Hongroise:
- |          |             |
|----------|-------------|
| J = y, i | cs = tch    |
| S = ch   | cz = ts, tz |
| U = ou   | ny = gn     |
| Ü = u    | sz = s, ss  |
| ö = oe   | zs = j      |

D.J. Derocco.





Лука Человић  
БЕОГРАД  
Luka Čelović  
BEOGRAD

SUPPLÉMENT  
AU  
PREKMURJE

---

Aperçu économique

Le Prekmurje (Prékmourié, Prékomourié) forme géographiquement une unité avec le territoire styrien situé sur la rive droite de la Mur et gravite économiquement vers la Styrie Inférieure [qui, elle aussi, entretient des rapports considérables avec le Prekmurje. Le fait que la Mur servait jusqu'ici de frontière d'Etat entre les deux parties de la plaine de la Mur n'était qu'un obstacle au développement naturel du Prekmurje et il le serait encore dans l'avenir, si le Prekmurje n'était pas réuni à la Yougoslavie, étant donné que la Magyarie n'a aucun intérêt à favoriser un tel développement.

1° Le gouvernement hongrois a toujours refusé de régulariser dans ce territoire non magyar la Mur, qui ainsi pouvait *modifier son lit* tantôt du côté du Prekmurje, tantôt du côté de la Styrie. A cause de ces changements, la Mur ne restait pas toujours la frontière et il arrivait que des propriétés prekmuriennes se trouvassent en Styrie et des styriennes dans le Prekmurje, ce qui causait assez souvent des différends relatifs aux frontières.

2° La Mur, n'étant pas régularisée, inonde après chaque pluie un peu prolongée les champs fertiles qui s'étendent sur ses rives. De *telles inondations* revêtent quelquefois le caractère de véritables catastrophes. La dernière de ces inondations a eu lieu le 8 septembre 1916, entre Radkersburg et Luttenberg : la population a perdu, sur un espace s'étendant à plus [d'une heure de distance de la Mur tous les fruits de l'arrière-saison.

*La Mur ne pourra être régularisée que si les deux rives du fleuve, ayant les mêmes intérêts économiques, appartiennent au même Etat.*

3° Le gouvernement hongrois, n'admettant pas que le Prekmurje se développe économiquement grâce à ses relations avec les Slovènes de Styrie, ne fit construire *aucun pont* sur le territoire du Prekmurje à partir de Radkersburg jusqu'à Muraszerdahely dans le Medjumurje. Le trafic devait se faire au moyen de bacs qui furent, du reste, inaccessibles après chaque forte pluie, faute de bonnes routes pour y accéder.

4° Dans le Prekmurje slovène, 89 0/0 des habitants vivent d'agriculture et seulement 11 0/0 d'autres professions. L'ancien gouvernement hongrois n'a *rien fait pour industrialiser* ce territoire, quoiqu'il dépensât 60 millions par an pour relever l'industrie hongroise.

5° L'ancien gouvernement hongrois ne poursuivait qu'un but : magyariser le Prekmurje slovène. Pour atteindre ce but, il fit construire le chemin de fer Zalalövö-Muraszombat; mais il refusa d'organiser une correspondance de cette voie ferrée avec la ligne Radkersburg-Marburg-Graz du chemin de fer autrichien, bien que Muraszombat ne soit éloigné de Radkersburg que de 10 kilomètres et bien que toute la situation économique fût d'une telle correspondance une nécessité de première importance.

Le Prekmurje produit 100.000 tonnes de blé par an. Sur cette quantité, la population en consomme 60.000, le reste, soit 40.000 tonnes, est exporté. Mais l'agriculteur prekmurien n'a pas pu exporter son blé dans la direction de Budapest, car plus il est voisin de cette ville, plus la concurrence est grande. Quoique les chemins de fer conduisent vers Budapest, l'agriculteur du Prekmurje a dû vendre son blé à Radkersburg et à Luttenberg, où il y a de gros moulins.

*Or Luttenberg et Radkersburg servent au Prekmurje non seulement de centre commercial pour le blé, mais aussi pour d'autres produits, surtout pour la vente du gros bétail et des porcs.*

Tous les paysans du Prekmurje exportaient leurs produits dans deux bourgs situés au-delà de la Mur, où il y avait beaucoup de maisons qui ne s'occupaient que de ce commerce. De là, ces marchandises étaient dirigées vers le nord et vers l'ouest, par les voies ferrées.

Les marchandises qui ont franchi annuellement la Mur de cette façon, peuvent être évaluées à 5 millions de couronnes au moins.

*Par contre, Radkersburg et Luttenberg pourvoient le Prekmurje de produits d'industrie.* Le paysan y a transporté ses produits d'agriculture et, en rentrant, a chargé sa voiture d'outils dont il avait besoin à la maison et aux champs.

Si malgré le manque complet de chemin de fer, malgré le défaut même de ponts et malgré les difficultés que faisaient les autorités de police de la frontière, un commerce aussi intense a pu se développer entre les contrées situées des deux côtés de la Mur, on peut voir dans ce fait la preuve de l'importance des intérêts économiques qui lient l'un à l'autre le Prekmurje et la Styrie.

*Il est évident que la situation économique et en particulier l'agriculture prospéreront dans le Prekmurje quand celui-ci sera uni à la Yougoslavie,* car les centres industriels de Marburg, de Cilli, de Trifail et de la Styrie Méridionale en général sont des clients naturels pour ses produits d'agriculture. Le Prekmurje ne prospérera pas s'il n'est pas uni à son client naturel qui est la Styrie Inférieure. Si le Prekmurje est réuni à la Hongrie, il ne pourra, par suite de la concurrence, exporter ses produits vers Budapest, mais il sera obligé de les diriger, malgré les droits de douane, par Radkersburg et Luttenberg vers la Yougoslavie.

6° Incorporé à la Yougoslavie, le Prekmurje obtiendra des voies ferrées qui feront communiquer Szentgotthard avec Muraszombat et Muraszombat avec Radkersburg et Alsolendva. Ces voies ferrées les Prekmuriens les ont déjà souvent réclamées, sans recevoir satisfaction de la part du gouvernement hongrois qui craignait une union trop étroite du Prekmurje et du reste de la Yougoslavie. Par les chemins de fer allant à Radkersburg et Luttenberg, le Prekmurje serait relié avec Marburg, le centre économique principal de la partie nord de la Yougoslavie, et par le chemin de fer Muraszombat-Alsolendva, *il obtiendrait libre accès dans le Medjumurje yougoslave et dans les villes principales du royaume des Serbes, Croates et Slovènes.*

7° *Il faut constater, que la revendication du Prekmurje, ne*

*touche point aux intérêts économiques des Allemands et des Magyars.* Les Allemands possèdent le chemin de fer Graz-Steinamanger-Budapest comme moyen de communication avec la Magyarie. Quant aux Magyars, ils ne se sont jamais occupés des affaires économiques du Prekmurje. Leur frontière ethnographique possède toute une série de centres et de croisements, comme Zalaegerszeg, Zalalövö, Körmend, Steinamanger, qui communiquent avec les autres villes magyares, surtout avec Budapest.



